



# Machaon

*Papilio machaon* (Linné, 1758)

## Répartition

En France, le Machaon est présent partout, en plaine et jusqu'à 2200 mètres d'altitude. En Poitou-Charentes, si l'espèce est notée sur les quatre départements, on observe une présence plus occasionnelle dans le Confolentais (Charente), au début des contreforts du Massif Central, qui ne semble pas liée à un manque de prospections. Ceci est d'autant plus étonnant que l'espèce est bien représentée dans le Limousin (S 2000). Elle semble également plus rare dans la région de Matha (Charente-Maritime), dominée par des paysages d'agriculture intensive. Gelin et Lucas (1912) la signalaient déjà comme répandue et assez abondante dans toute la région.

## Phénologie

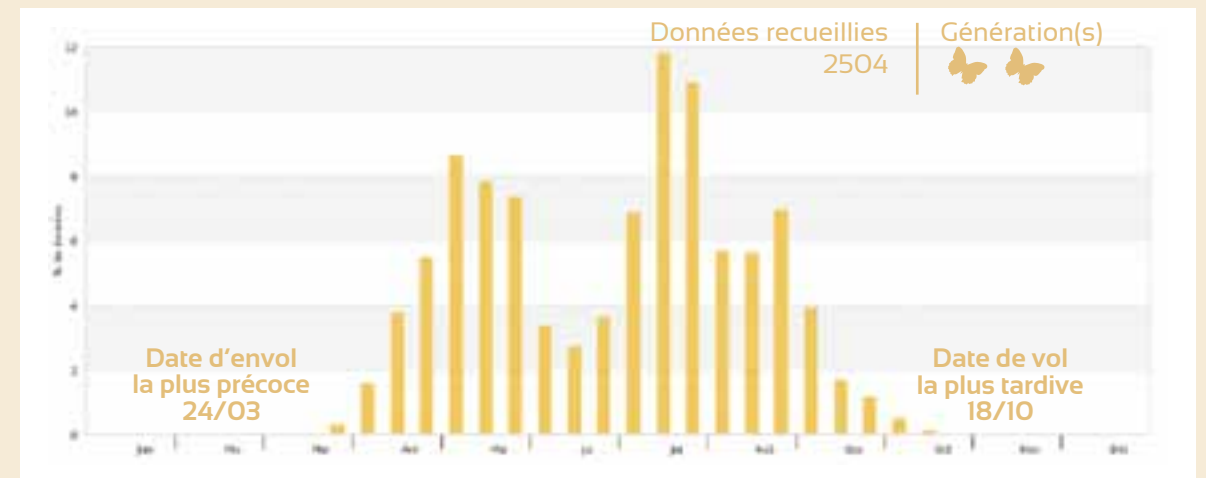
Printanier, le Machaon émerge à partir de la fin-mars et vole sur une longue période jusqu'à la fin du mois d'octobre, en deux générations annuelles. C'est en Charente-Maritime que les premiers imagos apparaissent, au plus tôt le 24 mars 2012. Le dernier individu y a également été observé, le 18 octobre 2002. Le bivoltisme du papillon s'observe bien en région. Les deux pics de vol, correspondant aux deux générations annuelles, sont notés respectivement aux premiers jours de mai, puis mi-juillet.

## Statut et fréquence

DH	NAT	LRR	DET	TC-C	AC	AR	R-TR
				PC			



## Phénologie



## Habitats

En Poitou-Charentes, le Machaon fréquente les milieux ouverts secs à légèrement humides. On le retrouve sur les prairies fleuries, les lisières et clairières forestières, les friches et jachères agricoles, les jardins... Excellent volier, il peut effectuer de longues distances, loin des terres qui l'ont vu naître.

## Écologie

La femelle dépose ses œufs un à un sur les feuilles des Apiacées, qui comptent un nombre importants d'espèces sauvages ou cultivées. Durant l'inventaire, de nombreuses chenilles ont été observées sur le Fenouil commun (*Foeniculum vulgare*), sur la Carotte sauvage comme cultivée (*Daucus carota*) et le Persil cultivé (*Petroselinum crispum*). Ce papillon est particulièrement connu des jardiniers, car il se reproduit sur nombre de plantes cultivées, et sa chenille particulièrement grande et typique est facilement observable.

Dans le sud de la Charente-Maritime, une larve a également été contactée en juillet 2009 sur le rare Peucedan officinal (*Peucedanum officinale*). Par ailleurs, en Pays de la Loire, sont également cités (P,G 2013) : Aneth odorant (*Anethum graveolens*), Criste marine

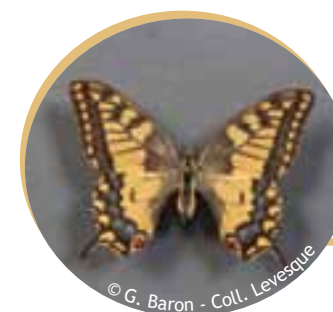
(*Crithmum maritimum*), Silaüs des prés (*Silaum silaus*), Panais cultivé (*Pastinaca sativa*), Sison (*Sison amomum*), Berce commune (*Heracleum sphondylium*), Persil cultivé (*Petroselinum crispum*), Panicaut des champs (*Eryngium campestre*), Séseli des montagnes (*Seseli montanum*), Petit Boucage (*Pimpinella saxifraga*), Grand Boucage (*P. major*), Rue odorante (*Ruta graveolens*). Notons enfin que l'Angélique des bois (*Angelica sylvestris*) et l'Herbe aux cerfs (*Cervaria rivini*), citées par Lafranchis (2000), sont autant d'autres plantes-hôtes potentielles pour la région.

La chenille est visible de mai à novembre selon la génération. L'espèce passe l'hiver au stade nymphal. L'imago butine les fleurs de nombreuses plantes sauvages dont les centaurées, les scabieuses, les trèfles et l'eupatoire, ainsi que les fleurs des jardins, comme le buddleia.

## Menaces

La diversité des plantes-hôtes associées à la grande mobilité des imagos permettent au Machaon de se maintenir sur l'ensemble de la région. Aucune menace ne pèse à l'heure actuelle sur cette espèce, sinon celles valables pour l'ensemble des cortèges régionaux associés à ces types de milieux.

Didier Wolf  
Charente Nature



La rare forme orangée burdigalensis présente dans la région (G,L 1912), qui semblait mieux représentée sur l'île de Ré (Lévesque comm. pers.), n'a pas été revue durant l'atlas.